

Compagnie *pour ainsi dire*- Paris
Sylviane Fortuny – Philippe Dorin

Le chat n'a que faire des souris mortes

Nouvelle création
Novembre 2017

Au TGP – centre dramatique national
Saint-Denis (93)

contacts :

Agnès Carré (production, administration) : +33 6 81 05 24 34

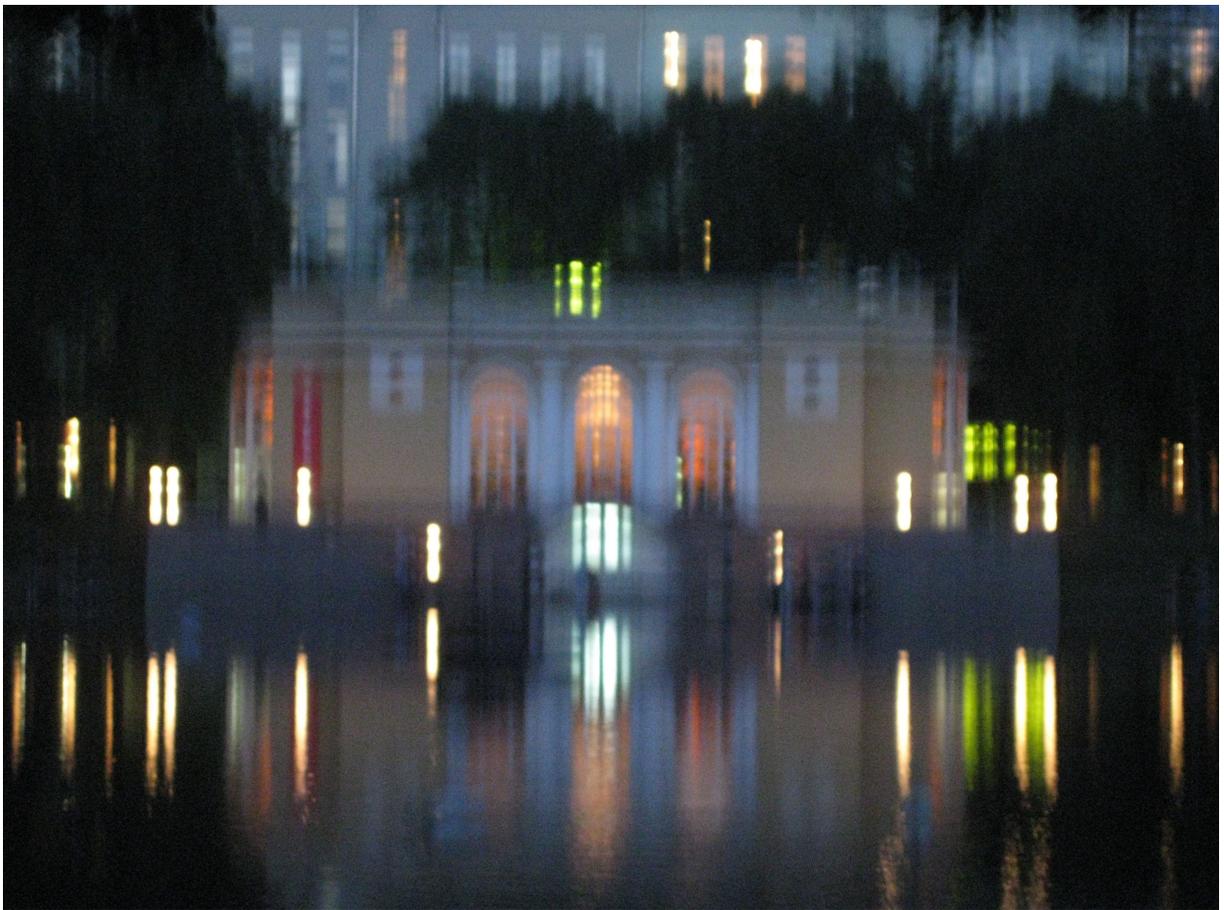
agnes.carre@wanadoo.fr

Simon Gelin (diffusion) : +33 6 74 92 52 61

Simon.p.gelin@gmail.com

www.compagniepourainsidire.org

*« Je suis comme le chat
qui ne se soucie guère
des souris mortes »
Méphisto*



Une petite histoire pour commencer

On nous a raconté qu'autrefois, dans la cave sombre de notre maison des Hautes Alpes, vivait un pauvre cordonnier avec toute sa famille. Quand on passait devant, on entendait toujours rire et chanter à l'intérieur. Et puis un jour, une femme est arrivée par la passerelle, au bas du village. Elle portait une robe avec des miroirs et des bracelets. Elle est entrée dans la maison. Elle a jeté un peu de poudre de perlimpinpin dans le feu et elle a dit, en désignant le sol de terre battue : « Là-dessous, il y a un trésor. »

Alors, toute la famille s'est mise à creuser, mettant toute la baraque sens dessus dessous, sans jamais rien trouver. Et depuis, quand on passait devant la maison, à l'intérieur, ça ne chantait plus du tout.

Le diable adore qu'on le vouvoie

Deux garçons assis au bord d'un lac. Hier ils étaient déjà là et demain ils y seront encore. Si y en n'a pas un qui se décide à faire quelque chose, ça peut durer longtemps comme ça.

Sur les deux, on ne sait pas lequel est qui. L'Un se dit le meilleur ami de l'Autre, mais c'est plutôt l'Autre qui n'arrive pas à se défaire de l'Un. En tout cas, l'UN ne va pas sans l'Autre. Mais il y en a un qui a bien du souci à se faire. Et c'est pas forcément celui qui le dit.

C'est une jeune fille sortie de « Dieu sait où ? » qui va éclaircir tout ça. En leur disant à tous les deux « Diable, que faites-vous là ? », l'Un va croire qu'elle s'adresse directement à lui, et le voilà nommé tel qu'il est ! Car le diable adore qu'on le vouvoie. Et le voilà réduit au rôle du mauvais copain de la bande ! Car la malice glisse sur cette jeune fille comme la pluie sur les ailes du canard.

Une bande de petits diables

Le chat n'a que faire des souris mortes est un spectacle très librement inspiré de nos lectures de *Faust* et du *Maître et Marguerite*.

Plutôt que d'aborder le mythe d'un point de vue sociétal ou religieux, et comme le spectacle s'adresse en priorité aux enfants, nous avons choisi de le faire autour de quatre figures de l'adolescence, ce moment d'extrême fragilité de l'existence où toute la vie peut basculer d'un côté comme de l'autre.

Même s'ils n'en portent pas les noms, voilà comment les personnages de la pièce pourraient s'apparenter à ceux de l'œuvre de Goethe.

Faust a les traits d'un adolescent en proie au doute et à la mélancolie, qui ne parvient pas à trouver un sens à son existence et qui s'est réfugié dans la solitude, à l'écart du monde.

Profitant de cet isolement, il va être abordé par Méphisto qui a les traits d'un autre adolescent, peut-être le double de Faust, qui va exercer sur lui une emprise dont il ne parviendra pas à se défaire. Il se prétend son meilleur ami, et s'il lui fait tant de mal, ce n'est que dans le but de lui sauver la vie.

Ils rencontrent ensemble Marguerite, une jeune fille tombée de « Dieu sait où ? », qui vit seule dans sa chambre et qui, pour tromper l'ennui et l'impatience, passe son temps à zigouiller des petits chats. Cette jeune fille semble douée de pouvoirs magiques qui la dépassent et dont elle ne sait que faire, et sur lesquels ceux du diable ne peuvent agir.

Et il y a enfin la figure d'une autre jeune fille, qui dissimule sa personnalité en se métamorphosant en plusieurs personnages, composant ainsi l'aréopage qui accompagne Méphisto dans sa diabolique entreprise, et qui finira par se détacher de lui en devenant d'abord l'amie de Marguerite et enfin elle-même.

Le diable connaît la chanson

Ce qui nous intéresse le plus dans la figure du diable, ce n'est pas celle du tentateur mais de celui qui est tenté par l'homme, cet être si démunie de tout qui parvient malgré tout à prendre en main son destin, et cela aux pires moments de son existence. Il y a, au cœur de chaque homme, une petite flamme d'humanité qui échappera toujours aux feux de l'enfer. C'est cette petite flamme que le diable jalouse par-dessus tout.

Dans le spectacle, cette petite flamme s'exprime sous la forme d'une petite chanson que l'Un a cru entendre murmurer à l'intérieur de l'Autre. C'est cette chanson qu'il aimerait lui entendre chanter afin de lui dérober, en échange d'une histoire d'amour avec une jeune fille. Mais comme l'Un chante comme une casserole, l'histoire d'amour est condamnée à mourir.

Comme on est au théâtre et qu'il y est sans cesse fait référence au cours du spectacle, cet amour sera sauvé in extremis par le dernier mot de la pièce, que la jeune fille retiendra sur les lèvres de l'Autre par un baiser, afin que leur destinée ne s'achève pas tragiquement au tomber du rideau.

Prologue

Un garçon entre sur scène, suivi d'un Autre.

L'UN : C'est ici !

Il se tourne vers l'Autre.

L'UN : Mets-toi là !

L'Autre s'y met.

L'UN : Redresse-toi !

L'Autre se redresse.

L'UN : Serre les jambes !

L'Autre serre les jambes.

L'UN : Penche la tête sur le côté !

L'Autre penche la tête sur le côté.

L'UN : Écarte les bras !

L'Autre écarte les bras en croix.

L'Un tombe à genoux aux pieds de l'Autre.

L'UN : Seigneur !

Un temps.

L'AUTRE : Relève-toi !

L'UN : Pardonne-moi !

L'AUTRE : Te pardonner de quoi ?

L'UN : Pardonne-moi tout de suite !

L'AUTRE : Tu m'as rien fait de mal.

L'UN : Pardonne-moi, je te dis.

L'AUTRE : Mais j'ai rien à te reprocher.

L'UN : Pardonne-moi, crétin !

L'AUTRE : Pourquoi je devrais te pardonner ?

L'UN : Parce que je suis un odieux personnage !

L'AUTRE : Qu'est-ce que j'en sais, moi ?

L'UN : Y a pas pire type que moi.

L'AUTRE : Odieux, c'est pas écrit sur la tête des gens.

L'UN : Tu peux me croire sur parole.

L'AUTRE : Prouve-le !

L'UN : Ne me demande pas ça !

L'AUTRE : Si tu veux être pardonné, faut d'abord que tu commettes une
faute.

L'UN : Ah bon ?

L'AUTRE : Eh oui ! Sans la faute, pas de pardon !

L'UN : Je savais pas, moi.

L'AUTRE : Sinon, ça servirait à quoi, le pardon, si y avait pas la faute ?

L'UN : Mais c'est qu'après, je risque vraiment d'être impardonnable.

L'AUTRE : Je veux rien savoir, moi.

L'UN : Tu m'as pas vu à l'œuvre.

L'AUTRE : Allez, vas voir là-bas si j'y suis !

L'UN : Bon ! Mais faudra pas venir te plaindre !

L'AUTRE : Et dépêche-toi ! Parce que j'ai mal aux bras, là.

L'UN : Tu l'auras voulu.

Il se lève.

L'UN : On en apprend tous les jours !

L'AUTRE : Les bras m'en tombent.

L'Autre baisse les bras. Il sort.

Le chat n'a que faire des souris mortes

Un spectacle de Sylviane Fortuny et Philippe Dorin
Une création de la compagnie *pour ainsi dire*

Pour enfants à partir de 9 ans

Texte : Philippe Dorin
Mise en scène : Sylviane Fortuny

Jeu :
Déborah Marique ou Marie Marquis
Noé Mercier
Juliette Prier
Johann Weber ou Axel Rizat

Assistante à la mise en scène : Carole Got
Scénographie : Sylviane Fortuny, Kelig Le Bars et Sabine Siegwalt
Lumières : Kelig Le bars
Costumes : Sabine Siegwalt
Musique : Catherine Pavet
Magie : Benoit Dattez
Vidéo : Matthieu Berner
Régie Générale et régie lumière : Jean Huleu et Lucien Vallé
Régie plateau : Frédérique Melin

Construction du décor: Ateliers du Théâtre Gérard Philipe, centre
dramatique national de Saint-Denis

Visuel, Graphisme : Ludovic Bronner
Administration / production : Agnès Carré
Diffusion : Simon Gelin

Texte édité à L'école des loisirs - théâtre

Production déléguée : *pour ainsi dire*

Coproduction : Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis ; Théâtre des Bergeries – Noisy-le-Sec ; Théâtre des Quatre saisons – Gradignan ; festival théâtral du Val d’Oise
Avec l’aide de la région Ile de France

Avec le soutien du T2G, centre dramatique national de Gennevilliers

La compagnie *pour ainsi dire* reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d’Ile-de-France, Ministère de la culture et de la communication, et du Conseil Départemental du Val-de-Marne

La compagnie *pour ainsi dire* est en résidence au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, en convention avec le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis

Tournée- saison 17/18

Saint-Denis (93) – TGP, centre dramatique national

Du jeudi 9 au samedi 18 novembre 17

La Roche-sur-Yon (85) – Le Grand R, scène nationale

Les 23 et 24 novembre 17

Saint-Ouen-l'Aumône (95) – L'Imprévu

Le 28 novembre 17

Festival théâtral du Val d'Oise

Argenteuil (95) – Le Figuier Blanc

Du 4 au 6 décembre 17

Festival théâtral du Val d'Oise

Taverny (95) – Théâtre Madeleine Renaud

Les 12 et 13 décembre 17

Festival théâtral du Val d'Oise

Pont-l'Abbé (29) – Le Triskell

Le 20 décembre 17

Festival Théâtre À Tout Âge

Tulle (19) – Les Sept Collines, scène nationale

Les 11 et 12 janvier 18

Albi (81) – scène nationale

Les 15 et 16 janvier 18

Gradignan (33) – Théâtre des Quatre Saisons

Le 19 janvier 18

Toulouse (31) – TNT, théâtre national

Du 24 au 27 janvier 18

Fos-sur-Mer (13) – Le Théâtre

Les 2 et 3 février 18

Marseille (13) – Théâtre Massalia

Du 7 au 10 février 18

Noisy-le-Sec (93) – Théâtre des Bergeries

Les 10 et 11 mars 18

Tremblay en France (93) – Théâtre Louis Aragon

Les 15 et 16 mai 18

Gennevilliers (92) – T2G, centre dramatique national

Du 24 au 26 Mai 18

Compagnie pour ainsi dire
Quelques dates

1997 : Création : *Le monde, point à la ligne*

1999 : Création : *En attendant le Petit Poucet*

2001 : Création : *Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu*

2003 - 2012 : en résidence à Fontenay-en-scènes (94)

2004 : Création : *Ils se marièrent et eurent beaucoup*

2004 – 2010 : Les spectacles de la cie sont régulièrement représentés au Théâtre de l'Est parisien (direction Catherine Anne)

2006 : *Le monde, point à la ligne* (reprise)

2008 : Création : *L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains*

2008 : Molière du spectacle jeune public

Depuis 2009 : Conventionnement avec la DRAC Ile de France – Ministère de la culture et de la communication

2009 - 2013 : en résidence au Théâtre des Bergeries – Noisy-le-Sec (93)

2009 : Création : *Abeilles, habillez-moi de vous*

2011 : Création : *Le jour de la fabrication des yeux*

2012 : Création : *Sœur, je ne sais pas quoi frère*

2012-2015 : Partenaire du Théâtre Paul Éluard - Choisy-le-Roi (94)

2013 : *Ils se marièrent et eurent beaucoup* (création en langue russe)

2014 : *Ils se marièrent et eurent beaucoup* (création en langue franco russe)

2015 : Création : *Des châteaux en Espagne* (spectacle en langues française et espagnole)

2017-2019 : en résidence au TGP, centre dramatique national de Saint-Denis

2017 : Création : *Le chat n'a que faire des souris mortes*